

MEDIA ROOM



MEDIA ROOM :

2007-10-18 03:45:23 PM

2007 Etude des Afghans

Summary Report

Contexte

Les Canadiens sont clairement divisés sur le rôle de notre pays en Afghanistan et de ne pas optimiste quant aux résultats. La dernière Environics' enquête FOCUS CANADA numéros (de septembre à octobre) montrent que moins de la moitié (45%) des Canadiens appuient la mission actuelle, seule une personne sur trois pense qu'il est très (8%) ou assez (24%) susceptibles de Réussir à la fin, et une majorité relative (43%) veulent voir nos troupes rentrer chez eux avant la mission est prévue pour la fin de 2009.

Au Canada, nous nous inquiétons de la perte de notre personnel militaire, et, surtout, si cette mission vaut le prix: Sommes-nous forces de l'OTAN et d'autres accomplir quelque chose de positif pour l'Afghanistan et son peuple, ou nous sont coincés dans le genre de désactivez Jouable borbier qui semble se dessiner en Irak? Ici, à l'accueil du public est incertaine et divisée sur cette question, mais qu'en est-il des citoyens de l'Afghanistan - Quel est *leur* point de vue sur la présence du Canada et d'autres pays dans leur pays, et sur la lutte pour établir un état stable après près de 30 ans Continue de conflit?

NEWS



18/10/2007

2007 Etude des Afghans

Summary Report

17/10/2007

Albertains continuent de perdre confiance dans la croissance économique et de nombreux anticipant la fin de l'actuel boom économique.

Curieusement, aucun organisme canadien n'a pas encore systématiquement demandé à la population de l'Afghanistan au sujet de leur pays et le rôle que nous et nos alliés jouent là. Pour combler cette lacune, Environics Research a lancé un sondage d'opinion du peuple afghan pour traiter ces questions. La recherche a été l'initiative de Environics, en partenariat avec trois médias nationaux auteurs - The Canadian Broadcasting Corporation, The Globe and Mail et La Presse -- deux éminents universitaires et des groupes de réflexion à l'Université de Toronto - Munk Centre for International Studies, Et le Centre des études européennes, le russe, des études et de l'Eurasie (CERES). Il n'ya pas eu de participation du gouvernement ou d'autres organisations.

Méthodologie

La recherche a été conçue par Environics, en consultation avec ses partenaires académiques et des médias.

L'enquête a été menée par Environics pour D3 Systems Inc et sa filiale, les Afghans, Centre for Social and Opinion Research (ACSOR - Enquêtes), basé à Kaboul. D3 Systems / ACSOR établi de la capacité de procéder à l'ensemble du pays, des sondages d'opinion publique à travers l'Afghanistan après le renversement des Taliban en 2001, et compte parmi ses clients de la British Broadcasting Corporation (BBC), ABC News, de la Fondation Asie, et l'Organisation des Nations Unies Industrial Development Organization.

Le sondage Environics a été mené par ACSOR entre septembre 17 et 24, 2007 auprès d'un échantillon représentatif de 1578 Afghans adultes (18 ans et plus) à travers les 34 provinces du pays. Ces enquêtes ont été effectuées en personne dans les maisons, soit dans le dari ou le pachtou, les deux langues dominantes. Female intervieweurs interrogé des femmes et des hommes intervieweurs hommes afghans, et l'échantillon a été stratifié afin d'assurer une répartition 50-50 sur le sexe.

L'échantillon de l'enquête de 1278 comprenait des entrevues menées dans l'ensemble du pays, plus 300 entretiens de fournir des échantillons de 270 entretiens à Kaboul (la capitale du pays) et 260 dans la province de Kandahar, où la mission canadienne est basée . La marge d'erreur d'échantillonnage pour ces échantillons sont plus ou moins 3,8%, 7,3% et 7,3%,

respectivement (au niveau de confiance de 95%). Le taux de réponse pour cette enquête a été de 85%, un taux quasiment jamais parler d'aujourd'hui aux travaux de recherche menés dans le monde occidental. De plus amples informations sur la méthodologie utilisée pour mener cette enquête sont disponibles à partir de Environics.

Exemple de profil

Contrairement à des enquêtes au Canada, il n'est pas possible de comparer précisément afghanes échantillons d'enquête à la population en général parce que le pays n'a pas procédé à un recensement depuis 1979. L'échantillon final de cette enquête capturé tous les segments de la population à l'égard de la région et le règlement taille, et ces importantes données démographiques comme le sexe, l'âge, l'éducation, l'appartenance ethnique, le revenu, le statut et le travail.

Les caractéristiques de cette population sont très différentes de ce que les Canadiens sont habitués. Par exemple, près de six sur dix (58%) de nos répondants ne sont jamais allés à l'école (ie sont techniquement analphabètes); Comparativement à seulement quatre pour cent qui ont eu une formation collégiale ou universitaire. Seule une personne sur quatre (26%) travaillent à temps plein et un autre 11 pour cent travaillent à temps partiel. Ces personnes sont plus susceptibles d'être des agriculteurs (24%), les travailleurs agricoles (12%), des ouvriers (7%) ou d'ouvriers qualifiés (15%), avec moins de ventes (13%), bureau / employés (10%) Ou professionnels, les propriétaires de petites entreprises ou des cadres dirigeants (11%).

L'Afghanistan est un pays musulman, pour la plupart des sunnites (88%), avec le reste chiite (11%) ou Ismaeli (1%). Tous les grands groupes ethniques sont représentés: Pachtounes (38%), de Tadjiks (34%), Hazaras (12%), l'Ouzbékistan (7%), plus une poignée d'autres (9%). À Kaboul le groupe dominant est le tadjik (63%) et en pachtoune de Kandahar (98%).

Survey Results

Les suivants sont les principaux résultats de l'enquête. Tous les résultats sont exprimés en pourcentage.

À l'orientation générale du pays.

Malgré les ravages subis par les Afghans pendant des décennies, les Afghans sont étonnamment optimistes quant à la direction qu'ils voient leur pays en mouvement. Une majorité (51%) ont déclaré que leur pays va dans la bonne direction, contre 28% qui disent qu'elle se dirige dans la mauvaise direction, bien que l'opinion est plus divisée à Kandahar (48% bonne direction, contre 43% mauvaise direction). Lorsqu'on lui a demandé, les Afghans que le pays se dirige dans la bonne direction, parce qu'ils se sentent plus sûrs, voir la reconstruction, du désarmement et de l'ouverture des écoles pour les filles. Ceux qui croient que le pays va dans la mauvaise direction, mettre l'accent sur le manque de sécurité et de sûreté, ou de mauvaises conditions économiques.

<i>Is Afghanistan going in the right direction or wrong direction?</i>		
	National	Kandahar
Right Direction	51	48
Wrong Direction	28	43
No Change	17	7
Don't know / No answer	3	1

Sept sur dix (73%) estiment que les femmes en Afghanistan sont aujourd'hui mieux lotis alors il ya cinq ans (sous le régime des Talibans), un point de vue qui est aussi très répandue dans Kandahar et chez les femmes à travers le pays.

<i>Status of women in Afghanistan today compared with 2002</i>		
	Men	Women
Better off	72	75
Worse off	10	9
About the same	17	14
Don't know / No answer	1	2

Lors de l'examen de leur situation propre, de six à dix (60%) disent qu'ils Afghans sont personnellement mieux aujourd'hui qu'ils ne l'étaient en 2002 (même à Kandahar), mais un peu moins enclins à croire qu'ils sont mieux lotis qu'ils ne l'étaient il ya un an (36 %) (51% à Kandahar). Sur ces deux questions, les femmes sont plus positives au sujet de la tendance que les hommes.

<i>Personal situation today compared with as you were in . . .</i>		
	2002	Last year
Better off	60	36
Worse off	14	19
About the same	26	45

Confiance dans le gouvernement AFGHAN

Afghans voix confiance dans leur gouvernement national. Sept sur dix (71%) sont très ou plutôt positive de leur opinion générale du gouvernement Karzi (contre 20% qui sont négatifs), et six sur dix (59%) pensent que le gouvernement Karzi représente leurs intérêts en tant que afghanes. Sur ces deux questions, les vues sont plus positifs à Kandahar. Sur différents groupes ethniques, de l'avis Karzi gouvernement est plus forte chez ouzbek, Hazara et pachtoune (à partir de laquelle les Taliban recruter), et les plus faibles parmi les Tadjiks. La minorité Karzi qui croient que le gouvernement ne semble pas représenter leurs intérêts mentionner des motifs tels que le chômage, la corruption au sein du gouvernement, l'insécurité et l'absence de reconstruction et de l'absence de l'aide internationale.

<i>Opinion of the Karzai Government</i>		
	National	Kandahar
Very Positive	31	34
Somewhat Positive	40	43
Somewhat Negative	13	10
Very Negative	7	7
Neither / Don't know	8	7

Une forte majorité d'Afghans exprimer au moins une certaine confiance dans l'armée nationale (84%) et de la police nationale (76%), avec des avis légèrement inférieur à Kandahar. En revanche, seulement un sur quatre (26%) expriment une telle confiance dans la milice locale dans leur région (qui comprend les forces de sécurité privées et les seigneurs de la guerre locaux). Les avis sont en grande partie compatibles à travers les groupes ethniques.

<i>Degree of confidence in ...</i>			
	Afghan National Army	Afghan National Police	Local Area Militia
A lot of confidence	50	42	9
Some confidence	34	34	17
Little confidence	8	12	19
No confidence at all	4	9	43
Depends / Don't know	4	4	12

Près de la moitié (48%) des Afghans sont conscients des conseils de développement communautaire (CDC), qui ont été mis en place dans de nombreuses régions du pays pour aider à guider la reconstruction locale (avec une aide considérable de l'ACDI). Et ceux familiarisés avec ces Conseils croient qu'ils font une différence positive, avec sept sur dix disent qu'ils aident certains (38%) ou d'une grande partie (31%) (66% et 9%, respectivement, à Kandahar). Seulement 10% disent qu'ils ne

contribuent pas à tous.

Impact of Community Development Councils (CDCs) (among those aware of CDCs (48%))		
	National	Kandahar
Helping a great deal	31	9
Helping some	38	66
Helping a little	18	21
Not helping at all	10	3
Don't know / No answer	2	2

La présence internationale

Influence positive ou négative. Que pensent les Afghans au sujet de la multitude de pays étrangers qui ont été présentes dans leur pays au cours des cinq dernières années? La plupart pense que cela a été une présence positive. Six sur dix (60%) des Afghans dire la présence étrangère est une bonne chose pour leur pays, contre 16% qui disent que c'est une mauvaise chose; Un autre 22% sont plus ambivalents (voir cette fois bonnes et mauvaises) (vues sont Moins positifs à Kandahar). En termes de la présence étrangère dans leur région, les Afghans sont également plus positifs (49%) que négatifs (26%), bien que dans une moindre mesure (à Kandahar, 57% déclarent local présence étrangère est une bonne chose).

Presence of foreign countries is good or bad for...		
	The country	Your local area
A good thing	60	49
A bad thing	16	26
Equally good/bad	22	21
Don't know / No answer	2	5

Les pays étrangers fait un bon travail de lutte contre les

Taliban? Oui, c'est-à-dire près des deux tiers (64%) des Afghans, contre 17% qui déclarent un mauvais emploi (à Kandahar, 58% déclarent un bon emploi, contre 27% qui sont en désaccord). Qu'en est-il de l'aide à la reconstruction? Là encore près des deux tiers (65%) dans l'ensemble du pays, ils font du bon travail dans ce domaine (contre 15 qui sont en désaccord), ainsi que 63% à Kandahar, où sont concentrés les efforts canadienne (contre 21% qui sont en désaccord). Et la formation de l'armée et la police, 75% des Afghans taux positivement les efforts déployés par les pays étrangers, contre seulement neuf pour cent qui sont en désaccord (notes sont un peu inférieures à Kandahar, avec 61% disant bon travail, contre 22% qui déclarent un mauvais emploi).

<i>Foreign countries are doing a good or bad job of</i>			
	Fighting the Taliban	Reconstruction Assistance	Training Army/Police
Good Job	64	65	75
Bad Job	17	15	9
Neither good or bad	17	18	10
Don't know / No answer	2	2	5

Sensibilisation des pays étrangers en Afghanistan. Quels pays étrangers sont comprises par la population locale d'être en Afghanistan, avec des troupes, l'aide de travailleurs ou des gens d'affaires? Le Canada est sur le radar? En termes de sensibilisation du public de la présence de pays étrangers (couvrant toutes les fonctions et les rôles), le Canada occupe le quatrième rang après les États-Unis (95%), l'Allemagne (63%), le Royaume-Uni (52%), puis au Canada 46 pour cent. À Kandahar, le Canada arrive deuxième avec 58% de reconnaissance, loin derrière les États-Unis (98%).

<i>Awareness of foreign countries currently in Afghanistan</i>		
<i>Top 10 mentions</i>		
	National	Kandahar
USA	95	98
Germany	63	54
Great Britain	52	52
Canada	46	58
France	37	27
Italy	32	29
India	31	42
China	25	23
Pakistan	24	20
Iran	21	15

Qui, en tête, est la lutte contre les Taliban? Nationwide, il est presque exclusivement les États-Unis (89%) qui est considéré comme jouant ce rôle. Peu de mentionner tout autre pays, dont l'Allemagne (4%) et le Royaume-Uni (3%), avec pratiquement aucune mention du Canada. Même à Kandahar (où nos forces ont perdu 71 soldats et de comptage), il est aux États-Unis qui est considérée comme la présence militaire (90%), avec seulement deux pour cent de nommage Canada. Ce résultat est en contraste frappant avec la perspective à l'intérieur du Canada, où le public est douloureusement conscients de nos troupes victimes, la proportion la plus élevée de tout pays étranger.

<i>Awareness of Foreign Country Roles (Kandahar Subsample)</i>			
<i>Top mentions</i>			
	Fighting the Taliban	Reconstruction Assistance	Training Arm/Police
USA	90	2	2
Great Britain	5	27	-
Germany	3	28	10
Canada	2	25	23
India	-	4	17
China	-	1	5

Qu'en est-il de la sensibilisation du public, qui est de fournir une aide à la reconstruction? Est-ce que le peuple afghan connaît des Canadiens actifs ou invisibles sommes nous ici? Au niveau national, le Canada a une faible visibilité (sensibilisation à 4%), loin derrière le Royaume-Uni (39%) et l'Allemagne (27%). Mais à Kandahar sensibilisation de la participation du Canada grimpe à 25 pour cent, dans une égalité statistique avec ces deux autres pays. Dans le rôle de fournir une aide à la reconstruction, les États-Unis sont beaucoup moins visibles (avec seulement 1% de sensibilisation nationale, et 2% à Kandahar).

Et les Afghans qui ne voient comme étant impliqués dans le train d'aider l'Armée nationale afghane et la Police nationale? Au niveau national, le Canada (14%) vient au deuxième rang à l'Allemagne (22%), et le Canada gagne la plus haute reconnaissance à Kandahar (23%), suivie par l'Inde (17%) et l'Allemagne (10%).

Indépendamment de savoir quels sont les pays étrangers opérant en Afghanistan, qui permet de se démarquer comme étant considéré comme faisant particulièrement bon ou mauvais emploi d'aider les pays où elle a besoin d'elle? En étant reconnu pour faire un bon travail, le Canada est quatrième (20%) parmi les Afghans à travers le pays, derrière les États-Unis (64%), l'Allemagne (42%) et l'Inde (21%). À Kandahar, le Canada est troisième plus mentionnées (37%),

une fois encore derrière les États-Unis (64%) et l'Inde (43%) (qui fournit la plupart des biens et des chefs d'entreprise).

<i>Countries doing a good job of helping Afghanistan</i>		
<i>Top mentions</i>		
	National	Kandahar
USA	64	64
Germany	42	36
India	21	43
Canada	20	37
Great Britain	19	26
France	14	12
Italy	9	6

Et les pays qui se démarquent en faisant un mauvais travail en Afghanistan? Non Canada; Qui est cité par seulement trois pour cent du pays et encore moins (2%), à Kandahar, où nous avons la plus grande présence. Même les États-Unis, perçus comme le principal effort militaire, à l'échelle nationale 13% et 5% à Kandahar n'est pas une cible de nombreuses critiques. Les principaux coupables extérieurs aux yeux des Afghans ne sont pas les étrangers de loin les autres civilisations, mais à côté de leurs voisins: Pakistan (64%) à l'est et l'Iran (34%) à l'ouest.

Mission canadienne à Kandahar. L'enquête a posé des questions supplémentaires aux Afghans dans la province de Kandahar au sujet de la mission du Canada et de la présence. Près de neuf sur dix (87%) des résidents de Kandahar sont conscients que le Canada est actif dans leur province (si demandé). Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer le travail des militaires canadiens à Kandahar fait six résidents sur dix donner à nos troupes un très positifs (26%) ou plutôt positive (34%) de notation, comparativement à une personne sur cinq qui sont négatifs (19%), Et un autre 21% qui ne peut pas dire une ou l'autre manière. Ceux qui ont une évaluation positive

dire, c'est parce qu'ils ne voient pas les Canadiens rétablissement de la sécurité et d'aider à la reconstruction des écoles et des cliniques. La minorité critique de la mission de souligner la mort de personnes innocentes et à chercher des maisons sans autorisation.

<i>Opinion of Canadian Troops in Kandahar</i>	
	Kandahar
Very Positive	26
Somewhat positive	34
Somewhat negative	14
Very negative	5
Neither / Don't know	21

Les Canadiens sont-ils fait un meilleur ou pour le pire travail que les autres pays à aider l'Afghanistan? Par un stage de quatre à une marge, Kandahar résidents dire Canada fait un meilleur travail (48%) plutôt que d'un pire travail (12%); Le reste ne voit aucune différence (22%) ou sont incapables d'offrir un avis (17 %).

<i>Canadians versus other foreign countries in Afghanistan</i>	
	Kandahar
Doing a better job	48
Doing a worse job	12
No difference	22
Don't know / No answer	17

Un peu plus d'un sur dix (13%) des résidents de Kandahar signaler toute expérience directe avec les Canadiens au cours des 12 derniers mois, dans la plupart des cas de militaires en passant par leur village ou de la réunion travailleurs humanitaires. Parmi ce groupe, près de la moitié (46%) disent

ce contact a été une expérience positive, comparé à 35% qui estiment qu'il est négatif (les 20% restants n'ont pas pu commenter les deux sens).

L'OPPOSITION

Les Taliban. Quelle est l'opinion publique des Taliban, qui ont gouverné le pays avant 2002? Lorsqu'on lui a demandé, près des trois quarts des pays les Afghans ont un très négative (53%) ou plutôt négative (20%), de l'avis des Taliban, contre seulement 14% qui détiennent un avis positif. Les avis sont légèrement moins critiques à Kandahar (67% contre 20% négatives positives), et chez les Pachtounes (64% contre 26% négatives positif). En outre, le public est plus susceptible de croire que les Taliban bénéficie de l'appui de seulement un petit nombre d'Afghans (50%), plutôt que certains (24%) ou plus (7%), à Kandahar que l'opinion légèrement plus positive envers les Taliban.

<i>Opinion of the Taliban</i>		
	National	Kandahar
Very Positive	3	3
Somewhat positive	11	17
Somewhat Negative	20	20
Very Negative	53	47
Neither / Don't know	12	14

Il n'ya pas de consensus sur l'actualité au sein de l'unité des talibans aujourd'hui. Un tiers (35%) pensent que les Taliban sont divisés en un certain nombre de factions qui ne sont pas d'accord sur des questions importantes, tandis que 29% les voir comme une force politique unie; Le reste ne crois pas que ce soit la caractérisation s'inscrit ce groupe. À Kandahar, il ya une plus grande probabilité de voir que les Taliban divisée (43%) par opposition unie (14%). Dans l'ensemble du pays, cependant, il est Pachtounes qui sont les plus aptes à voir les Taliban comme unie (36%), comme c'est également le cas chez les habitants de l'Est et du Sud centrale régions.

<i>Taliban best described as</i>		
	National	Kandahar
Divided into factions that do not agree on important issues	35	43
A united political force	29	14
Neither / Other	23	20
Don't Know / No Answer	12	23

Al Qaeda. Quant à l'infâme groupe terroriste que la première inspiré le poste 9 / 11 American inspiré invasion de l'Afghanistan, Al Qaeda, de la sympathie parmi les Afghans est très faible. Moins d'un sur cinq (19%) au niveau national (et seulement 7% à Kandahar) croient Al-Qaïda est "positif islamique vigueur dans le monde d'aujourd'hui." Ce sentiment monte à 28% chez les Pachtounes et les résidents de l'Est (38%) , South Central (36%) et centrale / Hazarjat (37%) des régions du pays.

<i>Opinion of Al Qaeda as Islamic Force in the world today</i>		
	National	Kandahar
Positive Force	19	7
Negative Force	54	72
Neither / Other	13	13
Don't know / No answer	13	8

Terrorist Tactics. Comment est-ce que les Afghans se sentent à propos de certaines des dures tactiques terroristes actuellement employées par les Taliban et d'autres insurgés? Plus de sept sur dix sont de l'avis que l'utilisation d'un enlèvement (72%) et les attentats suicides (72%) *ne* sont *jamais* justifiés, contre seulement 13% qui estiment qu'elles sont justifiées si certains ne sont pas tous de l'époque. Les opinions sont un peu plus doux à Kandahar, notamment

pachtoune, et parmi les résidents de la région de l'Est.

<i>When are terrorist tactics justified?</i>		
	Kidnapping	Suicide Bombs
All the time	3	3
Some of the time	10	9
Only rarely	13	14
Never	72	71
Don't know / No answer	3	3

Avenir de la mission internationale

Progrès accomplis depuis 2003. Les résultats de l'enquête montrent que le public afghan soutient la présence internationale dans leur pays, mais ils ne semblent clairement les progrès réalisés depuis son arrivée en 2003? En termes de la lutte contre les Talibans, une nette majorité pense que beaucoup de progrès (25%) ou certains progrès (37%) ont été enregistrés, comparativement à un sur trois qui disent peu (20%) ou non (16%) des progrès . À Kandahar (où l'armée canadienne est bien ciblée et la lutte contre les Taliban continue), six en dix (61%) croient au moins certains progrès ont été réalisés, comparativement à 40% qui sont en désaccord.

<i>Progress made by foreign countries since 2003</i>			
	Fighting the Taliban	Reconstruction Assistance	Training Army / Police
A lot of progress	25	26	37
Some progress	37	42	36
Little progress	20	23	19
No progress at all	16	8	5
Don't know / No answer	2	1	2

Y at-il eu des progrès dans la fourniture d'aide à la

reconstruction depuis 2003? Deux tiers disent beaucoup (26%) ou certains (42%) des progrès, comparativement à moins de la moitié aussi nombreux (31%) qui disent peu ou aucun. Fait révélateur, les trois quarts (74%) des résidents de Kandahar voient au moins quelques progrès dans ce domaine, contre seulement 26% qui pensent le contraire.

Et il ya eu des progrès dans la formation de l'armée afghane et militaire? Une fois de plus, la plupart des Afghans voient une tendance positive, avec trois quarts de voir un grand nombre (37%) ou certains (36%) des progrès sur ce front, contre seulement 24% qui voient peu ou aucun. À Kandahar, huit sur dix (80%) ou certains résidents voient davantage de progrès dans ce type de formation par des pays étrangers.

Globalement, ces résultats reflètent à la fois surprenant et encourageant les numéros de troupes canadiennes et publics quand ils réfléchissent sur les importants sacrifices de nos soldats, ainsi que les importants investissements financiers et autres que notre gouvernement et les ONG ont réalisés dans ce pays au cours des cinq dernières années.

Résultat probable du conflit. Malgré ce sentiment de progrès au cours des dernières années, les Afghans restent divisés quant à l'avenir de leur pays. Une majorité (40%) sont optimistes et pensent que, grâce à l'aide étrangère du gouvernement afghan va défaire des Taliban, alors que la moitié du nombre (19%) pensent que les Taliban prévaudra une fois les troupes étrangères quitter le pays. Les 40% restants sont actuellement incertains, ce qui indique qu'il est trop tôt pour dire (29%) ou sont incapables d'offrir un avis (11%). Les avis sont légèrement plus optimistes à Kandahar, où 45% croient que le gouvernement afghan va gagner à la fin.

<i>Who will prevail in the current conflict?</i>		
	National	Kandahar
Afghan Government, with foreign assistance	40	45
Taliban, once foreign troops leave	19	16
Too early to say / Don't know	40	38

Si les troupes étrangères quitter ou rester? Comment les Afghans voir le calendrier de retrait de troupes étrangères de leur pays, qui a été ravagée par les conflits depuis plus de 30 ans. Il n'ya pas de consensus sur cette question, mais étant donné l'influence positive de la plupart des attributs les forces internationales, la majorité (43%) des Afghans dire que les troupes étrangères doivent rester "quel que soit le temps qu'il faut pour vaincre les Talibans et rétablir l'ordre." Par Comparaison, un quart sont la recherche d'une sortie relativement rapide, soit directement (14%) ou à l'intérieur de la prochaine année (11%). Un autre quart se situer vue de vouloir leur séjour, soit deux de plus (12%) ou de trois à cinq autres (15%) ans.

À Kandahar, il est un peu plus grand désir d'une sortie rapide (31% souhaitent les troupes à rester aussi longtemps que nécessaire, contre 32% aimeraient voir les troupes allé dans un délai d'un an), mais également un plus grand sentiment d'incertitude (avec 13% Incapable d'offrir une opinion, contre 5% au niveau national).

<i>How much longer should foreign troops remain?</i>		
	National	Kandahar
Leave right away	14	15
Remain 1 more year	11	17
Remain 2 more years	12	9
Remain 3-5 more years	15	9
However long it takes to defeat Taliban and return order	43	31
Other / Don't know	5	19

Bien que ces résultats ne révèlent pas un consensus public sur cette question, il est en contraste frappant avec l'opinion publique actuelle en Iraq, où 47 pour cent des citoyens croient que les États-Unis ont conduit les forces de coalitions devraient quitter maintenant (fondée sur un sondage d'ABC News menée en Août 2007, par D3 Systems).

Bien que les Afghans ne sont pas tous d'accord sur un calendrier pour les troupes étrangères se lorsque quitter leur pays, il s'agit d'une question qui semble être un élément important pour la plupart. Près de sept sur dix (68%) estiment que la question du moment où ils quittent l'important pour eux une grande partie, une vue plus largement répandue parmi les Hazaras (80%), et ceux qui vivent dans la centrale / Kaboul (78%) et du Nord (78%) des régions.

Les négociations avec les Taliban. En dépit de l'ampleur des sentiments négatifs à l'égard des Taliban, d'un fort désir de paix et de stabilité, une forte majorité (74%) des Afghans du pays (et 85% à Kandahar) à l'appui Karzi négociations entre le gouvernement et les Taliban. Au-delà des négociations, il ya aussi modeste majorité favorable à l'idée d'un accord de coalition dans lequel les Karzi gouvernement partage le pouvoir avec les Taliban. Juste vivement plus de la moitié (25%) ou assez (29%) de soutenir cette coalition, comparativement à un tiers (33%) qui s'y opposent

<i>Should the Afghan Government deal with the Taliban?</i>		
	Negotiations	Coalition Government
Strongly support	36	25
Somewhat support	38	29
Somewhat Oppose	9	14
Strongly Oppose	9	19
Depends / Don't know	8	13

Soutien à la fois pour les négociations et un gouvernement de coalition est plus forte chez les pachtounes, ainsi que parmi les habitants de Kandahar, de l'Est et du Sud, centrale et du Sud-Ouest du pays. Soutien à un gouvernement de coalition est le plus faible dans le Nord et Central / Hazrjat régions.

Pour télécharger ce rapport au format [PDF, cliquez ici.](#)

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

Keith Neuman

Vice-président du Groupe des affaires publiques -

613-230-5089

Keith.neuman@environics.ca

Consultez ces histoires:

- The Globe and Mail: [Un sondage révèle que les Afghans veulent rester à l'OTAN](#)
- CBC: [51% des Afghans sentir bien dans la direction du pays: sondage](#)
- La Presse: [51% des Afghans sentir bien dans la direction du pays: sondage](#)

Méthodologie de la recherche

Cette enquête a été menée pour Environics Research Group par D3 Systems, Inc, avec le terrain par sa filiale, l'Afghan Center pour le développement social et Opinion Research (ACSOR - Enquêtes), basé à Kaboul. Des entrevues ont été menées en personne, dans le dari ou le pachtou, auprès d'un échantillon national aléatoire de 1578 adultes afghans à partir de septembre de 17 à 24, 2007.

L'enquête a été menée dans toutes les 34 provinces de l'Afghanistan. Un total de 177 points d'échantillonnage ont été distribués proportionnelle à la taille de la population dans chaque province, stratifié par zones urbaines / zones urbaines non statut pour obtenir un échantillon national de 1278, avec une période supplémentaire de 25 points de prélèvement représentant 100 stimulé entretiens à Kaboul et 200 entretiens stimulé À Kandahar. Les points de prélèvement ont ensuite été distribués aux districts sélectionnés au hasard dans les provinces, également proportionnelle à la taille de la population; Et enfin les villages sélectionnés au hasard à l'intérieur de ces quartiers ou districts, par échantillonnage aléatoire simple. Sources paramètres pour la population des Nations Unies pour la population ont été estimations et projections de la population afghane de l'Office central de statistique.

Les données ne sont pas pondérées, mais sont présentées séparément pour échantillon national de 1278 entrevues, le montant total de 270 entretiens à Kaboul, Kandahar, et le total de 260 entretiens. La marge d'erreur d'échantillonnage (au niveau de confiance de 95%) se présentent comme suit: Total échantillon de 1.578 (+ / -3,8%); Échantillon national de 1278 (+ / -4,1%); Kandahar Sous-échantillon (+ / -7,3%); Kaboul sous-échantillon (+ / -7,3%).

Male répondants ont été interrogés par des hommes et des femmes intervieweurs répondants seulement par des femmes intervieweurs, en veillant à ce que la moitié des points d'échantillonnage ont été désignés pour les hommes et la moitié des entrevues pour les femmes. Résidences ont été sélectionnés par le règlement intérieur de chaque itinéraire aléatoire / aléatoire intervalle et les répondants ont été

choisis au sein de la résidence de Kish grille. Dix entretiens ont été menés par le point d'échantillonnage dans 114 des 202 points d'échantillonnage, et 5 interviews ont été réalisées par point d'échantillonnage dans 88 des points d'échantillonnage. Ayant 88 points d'échantillonnage avec 5 entrevues dans chaque faisait partie d'un effort visant à élargir encore davantage la couverture géographique de l'enquête.

Des entrevues ont été menées par 178 enquêteurs dans 34 équipes supervisées. Tous les intervieweurs ont été formés et la plupart ont l'expérience de précédentes enquêtes ACSOR administrés. Dix pour cent des interviews ont été directement observées par les superviseurs de terrain, et un autre 17% étaient de retour après avoir vérifié les entrevues, de nouvelles logiques de contrôle sur tous les questionnaires menées à l'ACSOR bureaux à Kaboul.

L'enquête a eu un taux de contact de 91% et un taux de coopération de 85%.

Pour télécharger cette méthodologie au format [PDF, cliquez ici.](#)

[\[Latest News Articles\]](#) [\[View Past Articles\]](#)

[Contact Us](#)[Privacy Policy](#)[Environics.net](#)[Site Map](#)[Home](#)